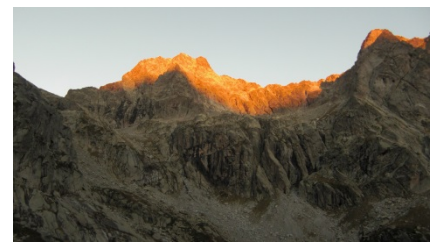


Compte-rendu Alpinisme : Arête Sud-Est du PALAS – Cotation « AD »

Samedi 23 septembre 2023, le ciel est bleu pur et la journée s'annonce si belle pour nous rendre au refuge de Larribet en à peine deux heures du parking. Nous formons désormais un joli groupe de 6 avec des grimpeurs amis. Le soleil est encore chaud cependant notre ardeur prend un bémol quand le gardien nous dit qu'il y a neigé les 2 nuits précédentes et que ça risque d'être problématique. EN EFFET, le versant nord du Balaitous est tout saupoudré. Cependant on y croit ... notre voie au Palas est orientée Sud-Est, la neige tombe normalement côté Nord, non ?

Diner à 19h et bien que la soupe soit excellente comme d'ailleurs les morceaux de bœuf au riz, il n'y a pas de rab... les restrictions ont atteint aussi les refuges. Le dortoir est super confort par ilots de 6.

Dimanche 24 septembre 2023, lever à 6h pour un petit déjeuner « léger » à 6h30 et un départ à la frontale à 7h. Après avoir traversé des cailloux enneigés, il est environ 8h quand nous arrivons à une brèche que nous pensons être le Port de Lavedan. Le topo conseille de sauter le premier ressaut juste devant nous en remontant une cheminée herbeuse. Problème n°1... faut trouver par où descendre de la brèche car là, pas possible. En fait, la vraie brèche (port de Lavedan, 2615m) est un peu plus loin sur la crête. Nous enfilons les casques car la désescalade sur un dizaine de mètres n'est pas commode . Puis problème



n°2 nous cherchons cette « cheminée herbeuse » durant une trentaine de minutes qui n'est en réalité qu'un couloir à peine visible et plein de caillasses. Nous nous équipons en haut :



quelques kilos autour de la taille que nous entamons l'ascension de l'arête Sud Est du Palas avec ce second ressaut. Problème n°3, l'ascension d'une arête que personne du groupe n'a déjà gravi, va s'avérer compliquée, les différents topos consultés donnent peu d'info sur les passages à suivre, parfois même confus. Nous avons presque toujours la vue sur les lacs d'Ariel (pour les anciens : non ce n'est pas là



que Mère Denis faisait sa lessive ...

bouhhh elle est trop facile celle-là !). La voie. On ne va pas ce mentir, le cheminement n'est pas évident alternant rochers brisés, fissures, dièdres, dalles petite et grandes, cheminées, petits toits, passages de II, III, IV. Tous les relais sont de type « TA » sur béquets ou friends, même un relai avec 2 petits coinçeurs dos au vide, plein gaz. Certains souriraient mais passer du IV/ IV+ en grosses, avec

des kilos au baudar et le sac à dos, sachant que le dernier friend est plusieurs mètres dessous et bien ça fait un peu flipper. On a vu un vieux coin en bois, quelques pitons. Le temps passe si vite, pas le temps de prendre des photos ni de déjeuner, juste avaler une barre d'énergie pour tenir encore un peu. L'après-midi est largement ou plus que largement entamé, quand il ne reste plus que 2 longueurs relativement faciles mais 2 personnes épuisées sont raccordées pour terminer, réalisant ainsi un « petit train de 4 ». Enfin le sommet du PALAS, 2974m..



Même s'il est tard, IL FAUT FAIRE une PAUSE au sommet pour manger son casse croute et admirer le panorama du Balaitous à l'Ossau si proches. Le ciel est pur sans un souffle de vent. Moins de 30 minutes plus tard c'est la redescente, d'abord on se trompe d'arête « si c'est pas là » « mais non, là y a pas de cairns, faut suivre celle du Piton Von Martin ». On reeeeeemonte au sommet, etc. La cheminée Ledormeur n'est pas difficile à trouver. « Merci Mariano pour les photos de tes précieux topos ». Cheminée un peu complicado surtout avec la fatigue. EN bas, on boucle la boucle en repassant devant la cheminée herbeuse du matin, remontons au Port de Lavedan. Nous arrivons au refuge au ... crépuscule et informons le gardien que nous sommes bien là. La suite ? ... tous arrivés très, trop tard aux voitures après 2h d'éclairage artificiel.

Un Bilan ? Encore une fois, c'est la démonstration de ce que représente l'alpinisme : une GROSSE endurance, beaucoup de résilience, un bagage technique approprié, une connaissance de la montagne pour « sentir » les passages clés et la vitesse de progression est TOUJOURS différente entre une cordée de 2 qui connaît la voie et une 3 cordées de 2.

Matériel utilisé pour une cordée de 2 : corde jocker de 50m, un jeu complet de friend (0.3 au 2) et de coinces, 8 dégaines à rallonge, 5 sangles de 120cm.



Dominique Bernard